

Pascal est un passionné de la nature. Chasseur, pêcheur en eau douce, mais surtout pêcheur du bord de mer, il consacre toutes ses vacances à traquer le bar au pied des falaises des caps de l'ouest Cotentin dans la Manche, et ce depuis 30 ans ! Il a pour cela investi dans une résidence secondaire et vient régulièrement de l'Eure pour pratiquer son loisir favori. Il m'a contacté début août pour me faire part de son point de vue de « *petit pêcheur de bar du bord* » en espérant qu'il serait écouté et que ses propos puissent être entendus des scientifiques et des gestionnaires de la ressource du bar ! Les réflexions recueillies ne manquent pas d'intérêt et seront étudiées dans le cadre de la commission pêche. Il a structuré notre conversation en quatre points.

## Protection de la ressource

Je ne suis pas d'accord avec le principe systématique d'augmentation de la taille minimale de capture lorsqu'une espèce est menacée, je ne suis pas scientifique mais mon principe serait plutôt le suivant : en protégeant les gros reproducteurs, on favorise une reproduction plus massive qu'en permettant à une petite partie de la population (passage de 36 à 42 cm) de se reproduire pendant quelques années seulement ! Lorsque la ressource devient trop importante, alors on prélève les gros reproducteurs pour la réduire et ainsi, bien la gérer. Pour moi,

***il serait préférable que la taille minimale pour le bar soit la même pour toutes les pêches commerciales et de loisir*** (à ce jour 38 cm pour la pêche commerciale au sud du 48<sup>ème</sup> et 42 cm pour tous ailleurs !), ***que la même période de repos biologique soit appliquée par tous et aussi instaurer une taille maximale de capture***. Les gros bars ne sont pas les meilleurs à consommer, un bar de 55 cm pèse environ 2 kg et a déjà ingéré de la pollution pendant dix ans !

Il faut savoir aussi que, pour le bar comme pour beaucoup d'espèces, il y a des ***cycles de reproduction***, c'est trois ans pour le bar et l'abondance de l'écloserie dépend surtout de la température de l'eau, alors ***la vision de l'état de la ressource doit se faire sur plusieurs années***. Pour ma part, ce n'est pas une question de taille car je remets à l'eau toutes mes captures en en prenant soin !

Oui Pascal, je pense que ce que tu me dis est sensé, ce principe s'applique déjà pour le saumon en baie du Mont-Saint-Michel, mais il n'y a plus de pêche commerciale du saumon !

Concernant le bar, ce n'est pas le cas et seuls les ligneurs-pros pratiquent comme les pêcheurs de loisir une pêche sélective. As-tu vu une évolution depuis l'arrêt de la pêche sur les frayères en Manche ? Oui, depuis deux ans, on revoit du bord des chasses que l'on ne voyait plus ! Et le petit bar est en abondance, il faut savoir le pêcher, être patient, lui proposer plusieurs *menus* ! Je n'hésite pas à essayer plusieurs leurres au cours d'une partie de pêche.

## Relâcher son poisson dans de bonnes conditions

***Le « No-kill » c'est une bonne chose, encore faut-il bien le pratiquer !*** Je vois des pêcheurs du bord remettre leurs captures dans de mauvaises conditions ! Il faut prendre le temps de le décrocher, tant pis si vous en ratez d'autres, ***n'utilisez pas de chiffon***, ça enlève la protection de ses écailles, et ***surtout remettez-le à l'eau délicatement*** pour qu'il s'oxygène avant de repartir, ***j'écrase les ardlions de mes hameçons et triples avec une pince, c'est moins douloureux pour le poisson, il a plus de chances de survie***, et pour vous aussi si vous vous en prenez un dans la main ! ***Pourquoi les fabricants de leurres ne proposent-ils pas des leurres « spécial No-kill » ?***

## Si vous le gardez, tuez votre poisson

Certains pêcheurs font le choix de conserver leur poisson quotidien, d'accord, mais qu'ils ***respectent leur capture, le tuer et le saigner avant de le mettre dans le filet*** c'est bien ! La qualité sanitaire et gustative n'en sera que meilleure ! ***Marquez-le*** ensuite.

## Pollution invisible

C'est aussi un problème qui menace toute la ressource halieutique, quand on voit tout ce qui arrive sur nos côtes, on se dit bien que ça ne provient pas que de la terre ! Comment lutter contre cette pollution qu'on ne voit pas ? Le problème aujourd'hui, c'est que la pêche de loisir n'est pas assez considérée, nos observations et les tiennes ne sont pas assez écoutées et prises en compte, toutes les espèces sont ou vont être menacées à court terme, on le constate depuis trente ans ! ***La surpêche et le non-respect de l'environnement*** en sont la cause ! Pour autant ***notre pêche est respectueuse de l'environnement***, elle est un ***facteur économique et social important***, alors pourquoi en arrivons-nous là ? Favoriser un rendement commercial à court terme est-il une bonne chose, en rapport avec l'avenir de nos enfants ? À vous messieurs les décideurs et scientifiques de vous poser les bonnes questions !

